

Lyon 23^{bre} 96

Cher ami,

Je t'adresse par le chemin de fer une caisse contenant la plus grande partie des clichés que j'ai reçus de Budapest et ceux que j'ai fait faire sur les dessins pris par moi et Cazalis dans les Murs d'Autriche et d'Italie.

Il y a une série de ces clichés non montés, je te prie de les faire arranger et de m'envoyer une épreuve de tout, dès que l'ensemble sera prêt.

Avant de partir pour Paris ou, je vais passer quelques jours, j'ai voulu t'envoyer mon livre bien que les conclusions n'aient pas pu être encore tirées par suite d'un accident survenu dans les bois (la une perdue les autres détériorées). Je pense que tu auras le complément dans la quinzaine.

Si tu devais parler ou montrer le dit ouvrage, je te prie d'envoyer le complément, sans avoir de l'attendre.

Je crois t'avoir écrit que M^r Flurist
m'avait demandé de faire un compte rendu,
je pense que ce sera pour Fournier ou
Maur au pluriel, je le pensais d'être court.

En attendant que tu me répondes sur
ma dernière lettre, je te fais faire
un compte rendu d'un ouvrage sur
les palafittes antérieures de M^r Müch;
Cazalis a déclaré se refuser à le faire.
As-tu ce mémoire? Fais-tu faire
qq clichés des figures, elles sont fort
intéressantes!

En me disant ce que je dois faire avec
Bertillon jeune. Il paraît bien à tous égards.

Ne parles pas de notre projet de faire
un travail sur le néolithique. Il
faudra avoir encore pour cet ouvrage
les cartes du Ministère et de Bertillon
sans quelque chose nous ne pourrions
plus les avoir et les documents sont à refaire...
Il est facile de plus en plus soit
contre moi, soit contre les petits, comme

il dit et parmi les quels ~~tes~~ as l'honneur
de figurer! Pauvres enfants . . .

Malgré tout ce que tu pourrais dire
sur tes bonnes relations avec Mozart,
je ne saurais trop te le répéter. Prends
garde, il est dangereux.

J'aimerais à penser que ta femme et
ton bébé vont bien. Je te prie de
présenter mes respectueux hommages
à la maman et au mini à l'enfant,
en attendant que je puisse te faire
moi-même un dessin?

J'espère que tu pourras me lire, je dois
te dire que j'ai presque de la peine
à vivre, ces jours-ci le rhumatisme
me tient la main droite et la tête.

Que diable une femme pourra-t-elle
faire d'un pauvre infirme . . .

J'attends une longue lettre qui
me racontera mille choses en attendant
de nous voir ce qui me tarde beaucoup.

Je t'embrasse ton bien dévoué

Auguste Chantre

927 162 189/4

J'ai joint à mon ami les deux
deuxième livraison des auteurs du
Museum de Lyon qui doivent
te manquer.

J. C.